COLLOQUE DES DOCTORANT.E.S DE LA FEDERATION SCIENCES SOCIALES SUDS '16 CODDFE

LES 17 ET 18 NOVEMBRE 2016 A PARIS

Appel à communications

Les catégories d'analyse à l'épreuve du terrain

L'objectif de ce colloque est d'interroger les usages et la production de catégories d'analyse par les jeunes chercheur.e.s en sciences sociales qui effectuent des enquêtes de terrain dans diverses régions du monde.

La notion de « Sud(s) » tout comme la notion d' « aires culturelles » ont offert la possibilité d'un dialogue transdisciplinaire et ont accompagné le développement de nouvelles théories scientifiques. Ces notions ont aussi joué un rôle décisif dans l'organisation des institutions académiques et dans la mobilité des chercheur.e.s. Cependant, à l'instar de toute catégorisation, elles sont également le fruit de partis pris historiques et épistémologiques. Ainsi, bien que l'opposition des termes « Nord » et « Sud » renvoie à des points cardinaux physiquement neutres, ces derniers ont remplacé des dichotomies antérieures telles qu'Occident/Orient, Occident/Tiers-Monde, pays développés/en voie de développement, pays colonisateurs/colonisés et peuvent comporter un risque d'ethnocentrisme. Des interrogations similaires apparaissent dans le cas des études par « aires culturelles » (*Asian studies*, *Latin American studies*, etc). En effet, en établissant une stricte correspondance entre territoires et cultures, la notion « aire culturelle » tend à limiter l'analyse des circulations et des hybridations sociales dans un monde globalisé.

Un tel découpage du paysage de la recherche correspond-il encore à des réalités contemporaines sur nos terrains d'investigation ? Est-il pertinent alors qu'au sein d'un système académique mondialisé, nombre de jeunes chercheur.e.s issu.e.s de pays dits du « Sud » sont affilié.e.s à des laboratoires scientifiques nord-américains et européens (dont ceux de la F3S) ? Ces catégories d'analyse sont-elles opératoires alors que les chercheur.e.s étudient des phénomènes sociaux observés aussi bien au « Nord » qu'au « Sud », avec l'apparition de nouveaux concepts enrichissant de manière transversale les recherches en sciences sociales ? Par ailleurs, est-il possible de se départir des notions définissant des aires culturelles et géographiques pour étudier l'Homme dans sa globalité et sa pluralité ?

Le processus scientifique, dans ses essais de remise en cause des normes et des savoirs existants, construit, déconstruit et reconstruit de nouvelles catégories [1]. Il invite aussi à une réflexion linguistique sur le sens des mots et leur valeur sociale [2, 3]. Le poids des traditions scientifiques et institutionnelles, ainsi que les difficultés inhérentes à l'enquête de terrain conduisent souvent les jeunes chercheur.e.s à adopter une démarche de « bricolage » [4]. Le nombre croissant de chercheur.e.s issus des pays dits du « Sud » entraîne également le renouveau des problématiques : leurs regards différents sur les mêmes terrains d'enquête obligent à repenser les catégories d'analyse produites au « Nord ».

Les jeunes chercheur.e.s souhaitant participer à ce colloque sont invité.e.s à mener un retour réflexif sur leurs pratiques de recherche et méthodes d'enquête, en expliquant la façon dont il.le.s s'approprient des catégories d'analyse existantes, les interprètent ou s'en s'inspirent (par exemple en ayant recours à l'interdisciplinarité, au comparatisme, aux « *studies* » – *global studies, urban studies*… – ou à des concepts tels que *intersectionnalité, transnationalisme, circulations*…), voire en proposent de nouvelles.

1. Comment l'usage de certaines catégories d'analyse a-t-il participé à la conception de votre projet de recherche ?
2. Dans quelle mesure leur usage a-t-il conditionné la préparation de votre terrain, la sélection de vos outils et méthodologies d'enquête ?
3. Comment les catégories d'analyse envisagées ont-elles été remises en cause par votre confrontation avec le terrain ?
4. A quel point les données de terrain peuvent-elles parfois subir une « torsion » pour correspondre à des catégories d'analyse et de théorisation ?

Si toutes les thématiques sont les bienvenues, nous porterons toutefois une attention particulière aux travaux qui décriront finement des processus de déconstruction et qui mettront en perspective les difficultés concrètes – scientifiques, professionnelles, politiques, sémantiques, personnelles – qu'elles peuvent induire pour les jeunes chercheur.e.s lorsqu'il.le.s interrogent les limites des catégories d'analyse qu'il.le.s convoquent.

[1] Florence Delmotte et Denis Duez (dir.), *Les frontières et la communauté politique. Faire, défaire et penser les frontières*, Bruxelles, Presses de l'Université Saint-Louis, 2016, 252 pages.

[2] Ludwig von Bertalanffy, *Théorie générale des systèmes*, Chap. 10 - La relativité des catégories, Paris, Ed. Dunod, 1973 (1968), pp. 227-254.

[3] Louis Quéré, *La valeur opératoire des catégories*, Cahiers de l'URMIS, n°1, 1995.

[4] Roger Bastide, « Mémoire collective et sociologie du bricolage », *L'Année sociologique*, vol. 21, 1970, pp. 65-108.

Détails pratiques

Cette rencontre, organisée par les doctorant.e.s de la F3S, se veut aussi un lieu d'échanges entre jeunes chercheur.e.s (doctorant.e.s, jeunes docteur.e.s, postdoctorant.e.s) de toutes disciplines souhaitant mettre en commun leurs expériences. Le colloque sera clôturé par un cocktail.

Les propositions sont à envoyer aux coordinateurs du colloque à l'adresse codofe2016@gmail.com et dans la limite de 3000 signes (espaces compris – hors bibliographie) ou 500 mots, présentant l'objet empirique, la discipline, les méthodes utilisées et le cadre théorique de la communication. Une fois retenu.e.s, les participant.e.s devront envoyer une communication de 4000 à 8000 mots.

L'organisation du colloque se déroulera selon le calendrier suivant :

- ~~15 juillet 2016~~ **31 août 2016** : dernier délai pour l'envoi des propositions
- 15 septembre 2016 : communication de l'acceptation des propositions
- 30 octobre 2016 : envoi des communications écrites
- 17-18 novembre 2016 : organisation du colloque à Paris

Les propositions devront indiquer :

- Les noms et prénoms de l'auteur.e
- Le statut (doctorant.e, docteur.e, post-doctorant.e, etc.)
- L'institution de rattachement
- Le titre de la communication

Fédération Sciences Sociales Suds (F3S)

Créée dans le cadre du PRES Sorbonne Paris Cité, la Fédération Sciences Sociales Suds (F3S), rassemble quatre laboratoires pluridisciplinaires consacrés à l'étude des problématiques propres aux pays dits du « Sud » : le CEPED (Centre Population et Développement, Paris-Descartes – IRD), le CESSMA (Centre d'études en sciences sociales sur les mondes africains, américains et asiatiques, Paris-Diderot – INALCO – IRD), le CREDA (Centre de recherches et de documentation des Amériques, Paris-Sorbonne nouvelle) et l'URMIS (Unité de recherche migrations et sociétés, Paris-Diderot – Sophia-Antipolis – CNRS – IRD).

Comité d'organisation

Eliza Benites, Sociologie, CREDA, Université Sorbonne Nouvelle

Marine Bismuth, Anthropologie, URMIS, Université Paris Diderot

Giulia Breda, Sociologie, URMIS, Université Sophia Antipolis

Nicolas Fayette, Sociologie, CREDA, Université Sorbonne Nouvelle

Elodie Gamache, Science politique, CREDA, Université Sorbonne Nouvelle

Ludovic Joxe, Sociologie, CEPED, Université Paris Descartes

Tatiana Medvedeva, Anthropologie, URMIS, Université Paris Diderot

Elsa Paris, Histoire, CESSMA, Université Paris Diderot

Joseph Désiré Som I, Sociologie, CEPED, Université Paris Descartes

Charlotte Vampo, Anthropologie, CEPED, Université Paris Descartes

Comité scientifique

David Dumoulin, MCF, Sociologie, CREDA, Université Sorbonne Nouvelle

Véronique Dupont, DR, Démographie, CESSMA, IRD

Laurent Faret, PR, Géographie, CESSMA, Université Paris Diderot

Etienne Gérard, DR, Sociologie, CEPED, IRD

Gilles Guiheux, PR, Sociologie, CESSMA, Université Paris Diderot

Nolwen Henaff, CR, Economie, CEPED, IRD

Odile Hoffmann, DR, Géographie, URMIS, IRD

François-Michel Le Tourneau, DR, Géographie, CREDA, Université Sorbonne Nouvelle

Nicolas Puig, CR, Anthropologie, URMIS, IRD

Dominique Vidal, PR, Sociologie, URMIS, Université Paris Diderot

Fédération Sciences Sociales et Suds

CESSMA Centre d'études en sciences sociales sur les mondes africains, américains et asiatiques UMR 245

URMIS Unité de recherches Migrations et société

CePeD Centre Population & Développement

CREDA Centre de recherche et de documentation sur les Amériques